

Larc Mionos

Vol aux vents



Hasta la vista !!

On m'a dit qu'la vie
était une croisière
Pas un long fleuve tranquille
Mais un voyage...
Alors j'me suis fait touriste,
Dilettante ne vivant que l'instant.
Ça peut paraître léger, futile
Mais qu'est ce qu'une vie...
Dans la galaxie ?
L'homme dans tout ça :
Animal, microbe ?
J'ai vu, entendu et même connu
De magnifiques choses
Chacune chassant l'autre,
Un feu d'artifice, l'émerveillement,
La nature si belle, l'enchantement,
La désillusion bien sûr, la confiance trahie aussi
Le mensonge, la cruauté, l'hostile...
Des gamelles, des casseroles...
Le cul comme une voiture balai, invisible
Et les casseroles s'allongent, s'accrochant

A la queue leu leu, s'offrant à d'autres...
Chacun les siennes... Chacun sa croix,
C'est au choix si l'on croit ou pas...
Puis un papillon au soleil,
Tourbillon de lumière,
Un vrai sourire aux lèvres
Un regard... Redécouvrir
Le plaisir de donner... Se donner
Sans retour ni calcul,
La joie de l'instant...
Présent toujours
Toujours, non !
Un instant seulement.

But you are french !

D'Egridir à Riobamba
De Pushkar à Kusamba
Le dénuement de là-bas
La pauvreté si sûrement
Matérielle vous ouvre les yeux
Dans le regard de ceux dont les yeux
Ouvrent les fenêtres de leur âme :
Un trésor, une richesse
Qu'ils partagent sans compter.
Un nom : la dignité !
Le peu, ce peu qu'ils ont
Ce rien, c'est pour toi, tiens !
Quel honte d'être français.

Les maux des mots en démo

*Mes hommages collatéraux
À l'instant T du bonheur
Sociétal pour non pas une bonne
Mais une belle journée
A l'esthétique irréprochable
Du politiquement correct...
Pouah !
Cette logique de guerre
N'est pas sans dommage !*

Vol aux vents

Les feuilles d'automne
Collées d'abord sur la route,
Dansent sur le bitume
Au vent des voitures.
Tristes pets, me direz-vous !
En fait, les feuilles s'en foutent
Elles sont mortes, voyez-vous !
On peut bien les piétiner
Les écrabouziller ou les ignorer...
Là elles dansent,
Caracolent et virevoltent
aux cul des bagnoles.
En voilà une existence
Et tout le monde s'en fout !
Sauf moi en cet instant précis
Qui leur donnent vie
En tourbillons de lumières
Végétales ou automnales
Qu'importe, c'est l'instant poésie !

Kindergarden

*Dans les jardins d'enfants
Poussent les fines fleurs,
Les sourires et les pleurs aussi.
On y trouve pêle-mêle
Des Noémie, de l'Hugo
Des Léa, du Théo
Plus rare du Charles-Edmond
Ou parfois le Pierre-Louis.
En fait personne n'habite ici
Les nuages, le sable et les trottinettes
filent avec bruit.
Les amitiés, les conflits fleurissent
Et meurent aussi vite qu'un goûter englouti.*

*Dans les jardins de l'innocence
poussent les éclairs de vie,
Les victoires et les envies.
Ça va vite, à vue d'œil tout grandit
Pas de remord ni de regret
Même l'espoir n'a de place ici.
Tout autour en frontière,*

*Les adultes mécaniques babillent, prostrés.
Ils papotent, colportent la rumeur et se moquent.
Ils ont perdu depuis longtemps cette enfance,
Ce qu'ils appellent l'insouciance, l'innocence
Qui là devant eux, sauvage s'épanouit,
Se libèrent dans les cris...*

En vers et contre tout

Le regard vague
Au loin sur la mer
Par delà les vagues
Et les amers,
L'esprit divague
Loin des terre à terre
Vers des terrains vagues
en quête d'éphémère,
Le vague à l'âme
colore l'imaginaire
De ce vaste désert
Où l'on ne rencontre
Que celui qui se perd.